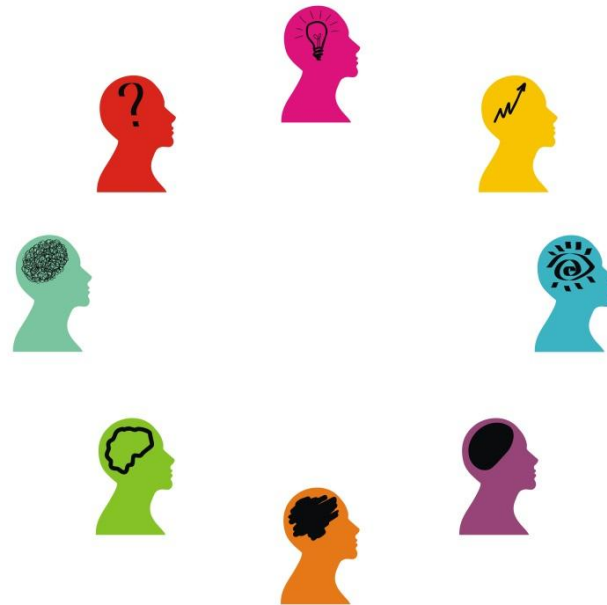


De l'épistémologie de la recherche à la méthodologie de la thèse :

Parcours heuristique ou trajectoire réflexive ?



Colloque Jeunes Chercheurs pluridisciplinaire
Sciences Humaines et Sociales, Sciences du langage, Didactique des langues

Du 29 juin au 1^{er} juillet 2016
Strasbourg



Deuxième appel à communications¹

DE L'ÉPISTÉMOLOGIE DE LA RECHERCHE À LA MÉTHODOLOGIE DE LA THÈSE : PARCOURS HEURISTIQUE OU TRAJECTOIRE RÉFLEXIVE ?

Depuis quelques années émerge dans les colloques de jeunes chercheurs un questionnement sur la démarche de recherche en sciences humaines et sociales, notamment à propos du corpus et de son traitement. Ces considérations semblent aller de pair avec une quête d'assise scientifique comparable à celle des sciences dites « dures », ayant pour conséquence une recrudescence de l'emploi des méthodes quantitatives. Malgré quelques récentes parutions (Bertacchini, 2009, Blanchet et Chardenet, 2011, entre autres), la question de la démarche reste au cœur des interrogations, laissant ainsi le chercheur face à l'étendue d'un domaine en constante évolution.

L'objectif de ce colloque est par conséquent d'apporter une contribution à une réflexion toujours plus présente et qui ne semble pourtant pas apporter satisfaction. La raison en est peut-être que les questionnements portent plus souvent sur le corpus et l'analyse des données, présentés comme les garants de la scientificité, que sur ce qui se passe en amont, au moment de la réflexion et des prises de décision premières concernant le sujet, les hypothèses et les objectifs.

Lors de ces journées, nous souhaitons nous concentrer sur la question peu abordée, notamment en sciences du langage, du positionnement du chercheur face à son sujet et à son corpus. La notion de positionnement est, de fait, de nature double puisqu'elle implique un positionnement épistémologique, à mettre en regard et en dialogue avec un positionnement méthodologique, l'un influençant l'autre au cours d'un cheminement réflexif. En effet, définir son positionnement épistémologique en tant que chercheur nécessite de spécifier comment nous construisons et gérons les connaissances que nous manipulons (Demaizière et Narcy-Combes, 2007). C'est de cette spécification que dépend notre méthodologie de recherche qui « permet, à partir d'un corps de principes ou de repères reconnus, de construire une action (*i.e.* de recherche) adaptée au contexte spécifique dans lequel elle se met en place » (Demaizière et Narcy-Combes, 2007 : 3). Or, trop souvent, le jeune chercheur collecte ses données et entreprend analyse et interprétation sans avoir effectué cette explicitation primordiale. Cette conduite nous amène alors à nous interroger sur la question de la formation des jeunes chercheurs quant à la démarche de recherche, notamment en termes de pistes à sa disposition pour orienter son travail et faire ses choix.

Les contributeurs pourront apporter leur réflexion sur la question dans l'un des cinq axes que nous avons sélectionnés et qui nous apparaissent comme une déclinaison de la démarche de recherche :

¹ See English version below.

Déontologie

Dans le domaine des sciences humaines et sociales, l'éthique et la déontologie constituent des principes incontournables de la recherche scientifique et du raisonnement épistémologique nécessaire à cette dernière. Sur cette base, plusieurs questions se posent, comme par exemple celles propres à la nécessité de trouver un compromis entre besoins de recherche et respect du corpus (Gadet, 2003), ou encore celles relatives au paradigme choisi et à l'influence de la communauté scientifique sur la reconnaissance du travail (Vergès, 2009). Ces questionnements épistémologiques soulèvent ainsi le débat sur les critères de scientificité et de validité d'une recherche (Gohier, 2004).

Posture

Expliciter son système de valeurs et s'inscrire dans un paradigme d'observation sont des étapes importantes de la recherche qui impliquent la prise de conscience d'une certaine subjectivité à laquelle nous ne pouvons échapper. Il est ainsi nécessaire de prendre de la distance par rapport à son objet de recherche, afin de l'observer et de l'analyser avec le plus d'objectivité possible. Nos orientations de recherche dépendent en effet de notre posture épistémologique et influencent en retour le positionnement méthodologique. Mettre au jour sa posture permet de justifier ses choix, de fournir un cadre à sa recherche et également de dialoguer avec ses confrères-chercheurs (Demaizière et Narcy-Combes, 2007), ainsi que, dans le cas de l'« apprenti-chercheur », d'asseoir son autorité (Rinck, 2006).

Pertinence

Le concept de 'pertinence' présente différents aspects en fonction du point de vue selon lequel nous nous plaçons. D'une part, la pertinence peut être perçue comme synonyme d'adéquation, renvoyant dans ce cas à la cohérence interne au processus de recherche et à sa dimension systémique (De Ketele, 2010). D'autre part, si nous prenons en compte le contexte de réception du travail de recherche, la pertinence est alors évaluée par un public-cible d'après les résultats obtenus (Simonnot, 2008). Il est cependant possible, voire peut-être nécessaire, de neutraliser ces deux extrêmes en considérant la pertinence comme un objectif à atteindre dans le but d'optimiser le résultat de la recherche qui sera validée par les pairs.

Fréquence et variation

Les notions de 'fréquence' et de 'variation' invitent à repérer et à examiner la récurrence (ou, au contraire, la variabilité) de certains phénomènes afin de faire émerger un système, qu'il soit linguistique, social, culturel. Les données récoltées vont ainsi dépendre du type de fréquence retenu (textuel, social, etc.), celui-ci se différenciant entre fréquence mesurée (dite étique) et fréquence intuitive (dite émique). Fréquence et variation touchent alors de près le problème de la contextualisation. En effet, l'interprétabilité des données et la pertinence des conclusions sont dépendantes d'un système de représentations (sociales, culturelles, linguistiques, etc.) sans lequel les phénomènes ne peuvent prendre sens. Le choix et la description de ce contexte sont donc des étapes fondamentales pour assurer une bonne manipulation des informations collectées.

Manipulation

La manipulation se comprend comme un ensemble d'opérations que nous effectuons sur les données dites « brutes » pour les structurer. Cette structuration vise à regrouper, simplifier, voire transférer ces divers éléments, souvent à l'aide d'outils spécifiques (Miles et Huberman, 1991). La prise de position du chercheur justifie les opérations qu'il effectue ; ces dernières devant être compatibles avec l'approche choisie et la nature des données recueillies. Cette tension nécessite de la part du chercheur non seulement une réflexion éthique préalable, mais aussi une maîtrise de plusieurs savoir-faire.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :

BERTACCHINI, Yann. 2009. *Petit Guide à l'usage de l'Apprenti-Chercheur en Sciences Humaines et Sociales. Essai. Épistémologie et Méthodologie de Recherche en Sciences de l'Information et de la Communication*. Collection Les E.T.I.C. Toulon : Presses Technologiques, pp 4-156.

BLANCHET, Philippe / CHARDENET, Patrick (dir.). 2011. *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*. Paris : Éditions des archives contemporaines.

DE KETELE, Jean-Marie. 2010. « La recherche scientifique en éducation : Quels critères de qualité ? » In *Education, Sciences and Society* [en ligne], pp.21-39. Consulté le 04/03/2015 : http://riviste.unimc.it/index.php/es_s/article/view/38/9

DEMAIZIERE, Françoise / NARCY-COMBES, Jean-Paul. 2007. « Du positionnement épistémologique aux données de terrain ». In *Journées NeQ, Méthodologie de recherche en didactique des langues*, janvier 2007. Les Cahiers de l'Acedle, 4 [en ligne]. Consulté le 04/03/2015 : http://acedle.org/IMG/pdf/Demaiziere-Narcy_cah4.pdf

DEVEREUX, Georges. 1980. *De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement*. Paris : Aubier.

GADET, Françoise. 2003. « Derrière les problèmes méthodologiques du recueil de données ». In *Texte !*, juin-septembre 2003 [En ligne]. Consulté le 18/04/2015 : http://www.revue-texto.net/Inedit/Gadet_Principes.html

GOHIER, Christiane. 2004. « De la démarcation entre critères d'ordre scientifique et d'ordre éthique en recherche interprétative ». In *Recherches qualitatives*, n°24 [En ligne] pp. 3-17. Consulté le 18/04/2015 : http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero24/24gohier.pdf

KUHN, Thomas Samuel. 1983. *La structure des révolutions scientifiques*. Paris : Flammarion.

MILES, Matthew B. / HUBERMAN, Mickael A. 1991. *Analyse des données qualitatives : recueil de nouvelles méthodes*. Bruxelles : De Boeck-Wesmael.

RINCK, Fanny. 2011. « Former à (et par) l'écrit de recherche. Quels enjeux, quelles exigences ? ». In *Penser à l'écrit*, mars 2011. Le Français aujourd'hui, n°174. Paris : Armand Colin / Dunod, pp. 79-89.

SIMONNOT, Brigitte (2008) « La pertinence en sciences de l'information : des modèles, une théorie ? » in *Problématiques émergentes dans les Sciences de l'Information*, Hermes Lavoisier, pp. 161-182.

VERGES, Etienne. 2009. « Ethique et déontologie de la recherche scientifique, un système normatif communautaire ». In Larrieu J., *Qu'en est-il du droit et de la recherche ?*. Paris : LGDJ, pp. 131-149.

WEISSER, Marc. 2014. *Le chercheur, sa recherche, ses méthodes : De quelques questions épistémologiques aux Sciences de l'Éducation*. Collection : Pédagogie : crises, mémoires, repères. Paris : L'Harmattan.

Lieu du colloque : Strasbourg, France

Langues des communications : français, anglais

Contact : cjc2016-stbg@sciencesconf.org

Site Web : <http://cjc2016-stbg.sciencesconf.org>

Calendrier

Date limite de soumission du résumé :	30 janvier 2016
Notification aux participants :	28 mars 2016
Début/fin des inscriptions (tarif normal) :	11 avril – 29 mai 2016
Dates du colloque :	29 et 30 juin ; 1 ^{er} juillet 2016
Frais d'inscription :	50 euros (communicants) 20 euros (non-communicants)

Modalités de soumission

Les propositions de résumé (2 pages maximum, bibliographie incluse. Police Times 12, interligne 1,5) sont à soumettre en ligne *via* la plateforme [ScienceConf](#) (création d'un compte personnel demandée). Elles se présenteront sous la forme d'un document anonyme au format texte.

Deux sessions de posters sont prévues. Les participants souhaitant effectuer une communication affichée sont invités à soumettre une proposition d'une page.

Modalités de communication

Les propositions retenues feront l'objet d'une communication de 30 min (20 min d'exposé + 10 min de discussion).

Public concerné

Sont invités à proposer une communication les jeunes chercheurs en Sciences Humaines et Sociales, Sciences du Langage et Didactique des langues : étudiants de Master 2, doctorants et jeunes docteurs (ayant soutenu depuis 3 ans maximum).

Publication des actes

Une sélection de communications donnera lieu à une publication sous forme d'article, après acceptation de la version finale (après le colloque).

Conférenciers Invités

HARMEGNIES Bernard

NARCY-COMBES Jean-Paul

RINCK Fanny

Comité Scientifique

ALEKSANDROVA Angelina (LILPA-FDT, Strasbourg) ; BENNINGER Céline (LILPA-Scolia, Strasbourg) ; CAVALLA Cristelle (DILTEC, Paris 3) ; FAUTH Camille (IPS, LILPA-PC, Strasbourg) ; GEIGER-JAILLET Anémone (LILPA-GEPE, Strasbourg) ; GLIKMAN Julie (LILPA-FDT, Strasbourg) ; KASHEMA Laurent (LILPA-DDL, Strasbourg) ; JACQUES Marie-Paule (Lidilem, Grenoble) ; LACOSTE Véronique (Freiburg) ; LEJEUNE Gaël (GREYC-CODAG, Caen) ; LONGO Laurence (LILPA-FDT, Strasbourg) ; MANGIANTE Jean-Marc (GRAMMATICA, Arras) ; MENESES-LERIN Luis (GRAMMATICA, Arras) ; MEYER Jean-Paul (LILPA-DDL, Strasbourg) ; NOBEL Pierre (LILPA-Scolia, Strasbourg) ; PELLAT Jean-Christophe (LILPA-DDL, Strasbourg) ; PUTSCHE Julia (LILPA-DDL, Strasbourg) ; SCHLEMMINGER Gerald (PH-Ka, Karlsruhe) ; SCHNEDECKER Catherine (LILPA-FDT, Strasbourg) ; SOCK Rudolph (IPS, LILPA-PC, Strasbourg) ; STEIBLÉ Lucie (LILPA-PC, Strasbourg) ; THEISSEN Anne (LILPA-Scolia, Strasbourg) ; TOFFOLI Denyze (LILPA-DDL, Strasbourg) ; TUTIN Agnès (Lidilem, Grenoble) ; VASSILIADOU Hélène (LILPA-Scolia, Strasbourg).

Comité d'Organisation

Angelina ALEKSANDROVA (Université de Strasbourg)
Cristian DIAZ (Université de Strasbourg)
Victor JANTE (Université de Strasbourg)
Anissa HAMZA (Université de Strasbourg)
Élodie LANG (Université d'Artois & Université de Strasbourg)
Laurent PERROT (Université Paris Descartes & Université de Strasbourg)
Laurence SCHMOLL (Université de Strasbourg)
Lucie STEIBLÉ (Université de Strasbourg)
Xuelu ZHANG (Université de Strasbourg)